

## Eau top ruisselle au Maroc

Des étudiants du pôle de formation (CFPPA) ont créé leur association afin de financer un voyage humanitaire au Maroc. Le but, rénover le réseau d'eau potable du village La Zaouia sidi Abdenbi

**E**au top. C'est le nom de l'association créée par les BTS deuxième année Gestion et maîtrise de l'eau (Gemeau) du pôle de formations (CFPPA) d'Antibes. Leur but, partir au Maroc, à La Zaouia Sidi Abdenbi. Et participer à la rénovation du réseau d'eau potable de ce petit village aux portes du désert du Sahara. Après un départ manqué le mois dernier pour des questions de financement, les étudiants n'ont pas abdicué. Et comptent bien traverser la Méditerranée en octobre prochain. « Nous avons choisi de bâtir un projet avec une dimension humanitaire, tranche Thibaut, l'un des étudiants à l'initiative du projet. Notamment pour mettre en pratique tout ce que nous avons vu en cours. On sait que dans ce village, il y a une problématique liée à l'eau. Des étudiants ont déjà travaillé sur le réseau hydraulique en 2014, par l'intermédiaire d'une association qui s'appelle El Mhazil. »

### Objectif, rénover le réseau en eau potable

Laura, l'une de ses acolytes, poursuit : « On n'est pas obligé de par-



**Etudiants et formateurs avaient prévu de partir en avril au Maroc, à La Zaouia Sidi Abdenbi. Pour des raisons de financement ils partiront finalement en octobre.** (Photo Dylan Meiffret)

*tir sur place mais ça nous tient à cœur parce que sinon, tout ce que nous faisons reste seulement de la théorie. »*

Parmi les Antibois partants, trois ont rejoint l'aventure il y a quelques semaines à peine (!). « C'est leur projet, tempèrent Tony, Benjamin et Christophe. Nous, nous sommes en première année. Nous

*sommes arrivés à la fin. En partie pour la réalisation du projet. Et puis, faire de l'humanitaire, c'est très intéressant. C'est pour ça qu'on a répondu présent quand on nous l'a proposé. Chaque expérience est bonne à prendre. Par la force des choses, on va découvrir une autre culture, dans un village marocain reculé, c'est génial. »*

Adil Didi, formateur du CFPPA, est en lien avec l'association marocaine et rend donc ce voyage humanitaire possible : « En 2014, nous avons résolu leur problème d'irrigation pour permettre aux agriculteurs locaux de profiter d'une agriculture vivrière. L'idée part de là car cette première opération s'était très bien passée, même si les étudiants n'avaient pas pu se rendre sur place. On a renoué le contact récemment mais cette fois, il s'agit du réseau d'eau potable. »

### Des pages Instagram et Facebook pour des dons

Après avoir réalisé une étude technique et économique sur la rénovation du réseau et le traitement de l'eau sur le long terme, étude soumise à la Ville puisqu'elle participe au financement avec l'Agence de l'eau, les étudiants concernés ont donc créé l'association Eau Top. « Pour être libre d'aller au bout de leurs idées et de leur projet », précise Amandine Chier, autre formatrice qui accompagnera les étudiants en Afrique.

Pour vraiment aller au bout de sa quête philanthropique, la petite équipe a besoin d'argent. Le financement, lui, ne sera débloqué qu'une fois le projet réalisé et les étudiants de retour en France. C'est la loi. Avant ça, il faut donc trouver de quoi avancer les frais, soit au total près de 30 000 euros. « Alors on a créé une page Facebook et une page Instagram, reprend Thibaut. Pour communiquer sur notre projet, c'est important. On avait aussi ouvert une cagnotte en ligne mais la date limite a été atteinte. Mais on recherche toujours une avance sur trésorerie (?) pour aider les habitants de ce village à boire tous les jours une eau potable. » D'ici le mois d'octobre, chaque don va donc compter pour la réalisation d'un projet... au top.

**JÉRÉMY TOMATIS**  
jtomatis@nicematin.fr

1. Une dizaine de BTS deuxième année ont dans un premier temps créé l'association Eau top avant que trois élèves de première année ne viennent garnir leurs rangs.
2. Pour contacter les étudiants et ainsi participer au projet : Eau-top sur Instagram, Eau top sur Facebook, eautop@gmail.com par mail ou encore 06.58.88.44.23, par téléphone.